

DOI : 10.4267/2042/48254

**Les tweets de...***Jean-Marie André*

36, avenue Carpentier, F-62152 Hardelot Plage

[andrejeanmarie67@gmail.com](mailto:andrejeanmarie67@gmail.com)

Né, avec le XXI<sup>ème</sup> siècle en juillet 2006, de l'imagination créatrice de Jack Dorsey, le tweet est devenu le nouveau moyen de communication de l'actuelle modernité. Celle d'aujourd'hui qui est plus moderne encore que celle d'hier mais malheureusement moins que celle de demain ! Alice, l'héroïne de Lewis Carroll aurait dit de la modernité, que plus elle devient moderne moins elle l'est ! Non rassurez-vous, la modernité n'est pas en même temps plus et moins moderne mais elle le devient comme Alice qui en grandissant, au pays des merveilles, devenait plus petite. Un tel paradoxe développé par le philosophe Gilles Deleuze dans la *Logique du sens*, n'aurait jamais pu être transcrit en "140 caractères, espaces compris". Mais est-ce vraiment pertinent, voire franchement cuistre, d'évoquer un tel argument à l'heure du tweet et à l'heure où la culture est peut-être devenue une "nouvelle pornographie" ? Dit autrement, faudra-t-il comme pour la pornographie se cacher, faire bande à part, pour jouir de la culture ?

**Enfin le poids des mots sans le choc des photos !**

Il n'y a pas plus branché que le tweet et l'exemple d'un médiatique tweet-gate nous a même été donné au plus haut sommet de l'Etat. Avec le tweet, exit les interminables tirades des tragédies de Racine ou de Corneille pour expédier sa rivale en coulisses. Il en faut du caractère pour en donner aux "140 caractères, espaces compris". Les mots ont alors enfin, un poids tel que le choc des photos devient inutile pour les cinq cents millions d'utilisateurs enregistrés en février 2012 !

Ce charmant "gazouillis" qu'est le tweet avec ses "140 caractères, espaces compris" va enfin droit à l'essentiel sans s'embourber dans le paradoxe et les discours verbeux. Il est, lui, dans l'action. Enfin ! Finies les phrases qui étaient la condition d'existence de la pensée. Finies les phrases où, du début à leur point final, la pensée se levait et se mettait en tension comme l'écrivait François Julien en 2011, en évoquant la phrase littéraire dans *Entrer dans une pensée*.

## **Ces tweets seraient-ils le véritable coup de dés nous mettant face à l'énigme du commencement d'une pensée ?**

Mais, à tout bien y réfléchir, ces tweets de "140 caractères, espaces compris" pourraient peut-être aussi être considérés comme des premières phrases, comme des levers de rideau, comme un véritable coup de dés nous mettant face à l'énigme du commencement d'une pensée ? Cette première phrase générerait-elle alors un ordre qu'on respecterait ? Cette première phrase engagerait-elle une pensée dont on ne pourrait plus s'en défaire, s'en déprendre, s'en dégager comme le capitaine Haddock de son sparadrap dans *Vol 714 pour Sydney* d'Hergé ? La lecture de nombreux tweets et leur bruit de fond, devenu un assourdissant "gazouillis", m'amènent à imaginer, celui que Blaise Pascal a envoyé à l'humanité au XVII<sup>ème</sup> siècle en 52 "caractères, espaces compris" : "Le silence éternel de ces espaces infinis m'effraie". Mais depuis Stanley Kubrick et son film *2001, l'Odyssée de l'espace*, ce silence est devenu celui de la musique contemporaine (de 1968) de György Ligeti. Alors en déroulant ce fil, nous nous apercevons que l'essence du tweet a peut-être pris son envol avec les *Pensées*, *Maximes* et *Aphorismes* du passé, enfouis dans notre inconscient collectif.

## **Ces "tweets" ne sont que l'écume de la pensée de ces philosophes...**

En effet, il y a eu le Manuel et les Entretiens d'Epictète au premier siècle après JC, Les *Pensées* de Pascal et les *Maximes* de La Rochefoucauld au XVII<sup>ème</sup> siècle, les *Maximes* de Chamfort et celles de Vauvenargues, les 2 100 pensées du Miroir de l'âme de Georg Christoph de Lichtenberger au XVIII<sup>ème</sup> siècle. Les Poèmes-Haïku d'Emily Dickinson de la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Les *Maximes* et *Interludes* de Friedrich Nietzsche, ceux de Mark Twain et ceux d'Oscar Wilde à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Les *Aveux* et *Anathèmes* ainsi que *De l'inconvénient d'être né* de Cioran sans oublier les *Pensées* de Pierre Dac au XX<sup>ème</sup> siècle. Tous ont atteint la quintessence de la pensée sans aller au-delà des "140 caractères, espaces compris", mais ces tweets ne représentent que l'écume de la pensée de ces philosophes. L'essentiel de celle-ci s'est retiré dans des océans de pages de livres, menacé dans un avenir proche d'y être abandonné comme le craignait déjà Hegel il y a deux siècles quand il écrivait que "la matière ancienne avait besoin d'être transformée et ne pouvait pas être simplement laissée de côté".